



INTRODUCTION MUSICALE

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Contrairement à l'idée reçue, ce n'est pas nous qui organisons le culte et qui convoquons Dieu par notre prière, c'est Dieu qui nous appelle. Comme le dit Exode 20, c'est Dieu qui prononce son nom sur les lieux où il se rend présent. Nous répondons à l'appel de Dieu.

La rencontre avec Dieu a toujours besoin de l'autre : on n'est pas croyant sans les autres. La foi vient de ce qu'on entend. L'autre nous permet de prendre conscience de la présence divine. Comme le disait le professeur Laurent Gagnebin, si, dans une salle de fitness, nous avons rendez-vous avec nous-mêmes, au temple, nous avons rendez-vous avec l'autre. Et nous pourrions écrire l'autre avec un 'a' minuscule et un 'A' majuscule.

Le fait de ne pas avoir le choix de l'horaire, de ne pas avoir le choix des autres, des paroles qui seront prononcées lors du culte, est un bon apprentissage du fait que nous ne maîtrisons pas tout dans notre vie, que nous sommes au bénéfice de ce que les autres accomplissent, que nous sommes un maillon d'une longue chaîne de transmission, que nous sommes au bénéfice de la grâce – grâce qui n'est pas sous notre contrôle.

Oui, merci mon Dieu de nous avoir appelé encore ce matin pour écouter ta parole et la partager avec les autres.

Nous prions

Prière d'invocation :

*Les œuvres du Seigneur nous entourent,
Nous répondons par la louange.
L'amour de Dieu s'est manifesté,*

*Nous répondons par notre foi.
La parole de Dieu nous appelle,
Nous répondons par notre espérance.
Souffle le vent de l'Esprit,
Nous répondons dans la joie.*

*Que le "nous" de toutes nos prières dise
notre joie de louer Dieu ensemble.
Que le "nous" de nos chants
Accorde nos voix au diapason de la louange.
Que le "nous" de nos cœurs qui écoutent
laisse parler le "je" de notre Dieu.
Aujourd'hui, nous sommes venus nous rassembler,
confiants en sa promesse,
Interpellés par les paroles qui lui rendent témoignage.*

Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil le cantique 21- 8, page 236
C'est toi Seigneur qui nous unit, les strophes 1 et 2

LOUANGE :

*Acclamez le Seigneur, terre entière,
Servez le Seigneur dans l'allégresse,
Venez à lui avec des chants de joie !*

*Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
Il nous a faits et nous sommes à lui,
Nous, son peuple, son troupeau.*

*Venez dans sa maison lui rendre grâce,
Dans sa demeure chanter ses louanges.
Rendez-lui grâce et bénissez son nom.*

*Oui, le Seigneur est bon, Eternel est son amour,
Sa fidélité demeure d'âge en âge*

Amen

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au psaume **33**,
page 56 *Réjouis-toi, peuple fidèle, les strophes 1 et 5*

PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :

Accorde-moi ton pardon pour ce que je gâche en moi, comme je te demande pardon pour tous ceux que je piétine de mes jugements, de mes calomnies, ceux que j'écrase de mes ignorances et de mes médisances. Pardon aussi de ne pas Te reconnaître dans les plus petits et les plus pauvres. Seigneur, que ton regard devienne mon regard, que ton sourire devienne mon sourire, que ton visage devienne mon visage. Accorde-moi chaque jour la grâce de te choisir, de glisser ma main dans la tienne, de poser mon cœur sur ton cœur, de marcher avec toi vers la maison du Père.

Amen

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au cantique **43-06**, **page 641**
Mon Dieu, mon Père la strophe 1

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

Nos mains sont couvertes de cendre

et marquées de tant d'échecs:

ouvre-les, Seigneur,

pour qu'elles redeviennent

capables de construire.

Nos mains sont crispées sur ce que nous possédons,

ouvre-les, Seigneur,

pour qu'elles laissent échapper nos trésors.

Nos mains sont prêtes à déchirer et à blesser,

ouvre-les, Seigneur,

pour qu'elles deviennent

capables de caresser.

Nos mains sont fermées comme des poings

de haine et de violence,

ouvre-les, Seigneur,

pour y déposer ta tendresse.

En Jésus-Christ, tu nous offres ton pardon;

devant toi, Seigneur, nous ouvrons nos mains

et nous te chantons notre reconnaissance.

Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter notre reconnaissance au cantique 45-21, page

706 *Trouver dans ma vie ta présence, la strophe 3*

ET en restant debout, écoutons la volonté de DIEU

Pardonnés et libérés, nous pouvons écouter
ce que Dieu nous donne la force de faire :

Mettez la Parole en pratique.

Ne vous contentez pas de l'écouter, vous vous abuseriez.

Celui qui écoute la Parole sans la pratiquer, ressemble à un homme qui s'observe dans un miroir et puis s'en va et oublie comment il était.

Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite de liberté et s'y attache, non comme un auditeur distrait, mais pour la pratiquer en actes, celui-là est heureux.

Je vous invite à chanter la 1ère strophe du cantique 44-07, page 667

Tu me veux à ton service

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Je vous invite à la prière avant la lecture Biblique

Seigneur, nous voulons être entre tes mains
Comme l'argile dans les mains du potier.

Donne-nous ton esprit, ouvre nos cœurs et
Que ta parole nous façonne à l'image de ton fils Jésus-Christ,
Notre Seigneur.

Amen

J'invite notre lecteur pour la lecture du jour

LECTURES BIBLIQUES

Marc 9, 2-10

- 2 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduit seuls à l'écart, sur une **haute montagne**. Il fut transfiguré devant eux :
- 3 ses vêtements **devinrent resplendissants, d'une blancheur** telle qu'il n'est pas de teinturier sur terre qui puisse blanchir ainsi.
- 4 **Elie avec Moïse** leur apparurent ; ils s'entretenaient avec Jésus.
- 5 Pierre dit à Jésus : Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.
- 6 Il ne savait que dire, car **la peur** les avait saisis.
- 7 Survint une **nuée** qui les couvrit de son ombre, et de la nuée survint **une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le !**
- 8 Aussitôt ils regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne que Jésus, seul avec eux.
- 9 Comme **ils descendaient de la montagne**, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu jusqu'à ce que **le Fils de l'homme se soit relevé d'entre les morts**.
- 10 Ils retinrent cette parole, tout en débattant entre eux : que signifie « se relever d'entre les morts » ?

PREDICATION :

La transfiguration

Quel texte ! Oui, quel texte à la fois incroyable et questionnant. A la fois magnifique et mystérieux. Oui, un texte qui pose questions et dont ce matin, nous allons essayer de le décoder un peu. Oui, un peu, car il est tellement dense que tout ne peut être compris et dit en une seule fois. Ce texte m'a toujours interpellé et m'interpelle encore . . . même si cette prédication que j'ai trouvée tente d'en expliquer quelques fragments.

C'est un texte saturé d'images, de représentations, de symboles, de rappels, de liens avec d'autres textes de l'évangile de Marc ou de la Bible hébraïque ; c'est presque trop !

Pourtant Marc est un écrivain plutôt sobre, et sa version est plus courte que celles de Luc et de Matthieu dont les évangiles s'appuient sur le sien. Ce que raconte ce récit est nommé par les éditeurs des bibles, les peintres, les Églises en général : la transfiguration, avec cette manière particulière de désigner par un mot spécifique certaines scènes bibliques, comme si le vocabulaire ordinaire ne suffisait pas à en restituer l'importance : annonce plutôt qu'annonce, visitation plutôt que visite, et ici transfiguration plutôt que métamorphose qui traduit au plus près le mot grec employé par Marc. Alors le mot suffit pour faire apparaître des images : haute montagne, vêtement resplendissant de blancheur, (visage resplendissant pour Luc et Matthieu), nuée, apparition de Moïse et Élie, stupéfaction des disciples...et j'en passe.

Et à lire ce texte, tant d'autres récits bibliques nous reviennent en mémoire, et leurs significations surgissent à l'arrière-plan des mots.

C'est le sixième jour après le jour précédent signalé par Marc. Il s'agit donc d'un septième jour, un jour d'accomplissement, un jour de plénitude, un jour pour dire la qualité de la Création portée ce septième jour à son plus bel éclat.

Alors il nous faut bien aller voir le premier jour, celui auquel Marc réfère celui-ci ; c'est au chapitre précédent que ce jour est signalé, un jour où Jésus demande à ses disciples : qui suis-je, pour les gens, pour vous, qui suis-je ? (Mc 8,27-29) Et lorsque Pierre répond : tu es le Christ, Jésus intime à ses disciples de se taire, avant de leur annoncer qu'il va être tué et que trois jours après il se relèvera des morts. Alors Pierre rabroue Jésus et Jésus le traite de Satan, qui ne pense pas comme Dieu mais comme les humains. Puis Jésus enseigne la foule au sujet de ce que signifie le suivre : prendre sa croix, perdre sa vie, avant d'affirmer que certains parmi eux verront le règne de Dieu venir avec puissance. Quelle journée ! Qui est Jésus et qui est celui ou celle qui dit qui est Jésus, voilà une trame principale du récit de Marc.

Mais revenons à notre texte :

Avec Moïse, Marc multiplie les évocations et donc la libération de l'esclavage et le don de la Loi : non seulement avec Moïse qui apparaît, mais aussi avec la haute montagne, comme celle sur laquelle il reçut les tables de la Loi, avec la nuée qui conduit le peuple dans le désert et enveloppe les manifestations de Dieu.

La marche vers la liberté, la marche dans le désert pour devenir un peuple libéré, cette aventure d'humanité à laquelle nous sommes appelés se tient aux fondements du récit de Marc. La Loi vient là constituer un ensemble, une communauté, en orientant les relations avec Dieu et les uns avec les autres dans la perspective de la reconnaissance et du respect.

Avec Élie, le prophète qui n'est pas mort mais a été enlevé au ciel dans un char de feu, Elie qui ne cesse de pourfendre l'infidélité, celui qui ne craint pas les étrangers au peuple d'Israël

et sauve de la famine la veuve de Sarepta, celui qui passe de la compréhension d'un Dieu puissant en force à celle du Dieu qui vient dans l'infime murmure d'une brise légère.

La blancheur rayonnante du vêtement de Jésus évoque le vêtement des anges. Marc rappelle que Jésus a surmonté la tentation du Satan dans le désert, où il était servi par des anges, et il donne déjà à voir le ressuscité puisqu'au matin de Pâques, c'est un jeune homme au vêtement blanc qui annonce aux femmes que Jésus le crucifié n'est pas dans le tombeau, dans la mort, car il est réveillé, ressuscité. Alors c'est comme si le transfiguré était déjà, en avance, le ressuscité.

La voix dans la nuée est semblable à celle qui parlait à Moïse, et semblable aussi à celle qui a déclaré lors du baptême de Jésus : *Tu es mon fils bien-aimé, en toi je prends plaisir*. Elle trouve encore un écho dans la parole du centurion au pied de la croix : *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu*.

Tous ces noms, ces manifestations sont là pour nous dire qui est ce Jésus. Pour nous aider à répondre à cette question : et vous, oui, vous ce matin, qui dites-vous qui je suis ?

Toute cette grande scène où tant est donné à voir converge pourtant sur un seul verbe prononcé par la voix venant de la nuée : **écoutez-le** ! Tant à voir pour rien car ce n'est pas voir qu'il faut faire, mais écouter !... **Écoutez-le**... ce verbe n'est pas sans rappeler l'exhortation du livre du Deutéronome : Écoute Israël, l'Éternel ton Dieu est le Dieu UN.

Celui qui est transfiguré, métamorphosé sur la montagne est porteur de la divine parole, non sur des tables de pierre, mais dans ses paroles, ses actes, sa vie. C'est comme si la transfiguration donnait à découvrir la nouvelle alliance, celle qui est gravée non sur la pierre mais dans le cœur.

Avec ce tissage de figures, de symboles, de textes qui donnent au récit une formidable densité, Marc cherche à rendre compte d'une nouveauté. Il va chercher, puiser dans un fond

ancien, celui des Écritures hébraïques, de quoi exprimer ce qui est neuf : Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, une divine attestation dans son évangile, qui n'est pourtant pas une preuve pour les lecteurs de l'évangile.

Car, ce récit n'est pas une preuve, il porte en lui une invitation, une interpellation, une réponse peut-être et une exhortation.

Une invitation à faire comme Marc, à reprendre ce geste d'aller chercher dans des ressources disponibles de quoi dire, de quoi parler de ce qui fait vivre et dont il est pourtant si souvent difficile de parler,

Parler des expériences intimes de foi, de spiritualité, d'intériorité qu'on ne sait pas toujours mettre en mots,

Parler d'une vérité qu'on ne saurait s'approprier,

Parler d'une trace imprimée en soi et pourtant insaisissable, parler de Dieu dont nous ne connaissons pas le nom.

Marc nous désigne les textes bibliques comme ressource abondante puisqu'il y est question des humains dans leur complexité, leur diversité, leurs émotions à mettre en mots pour ne pas en être le jouet, leurs aspirations, leurs inspirations, puisqu'il y est question des humains dans leurs quêtes et leurs relations avec ce Dieu qui libère et donne la vie vivante.

Et certes, nous disposons aussi d'autres langages pour dire, évoquer, dessiner, protester pour ce qui nous fait vivre. D'autres langages, artistique, philosophique, scientifiques, et ceux d'autres traditions religieuses. Et dans tout cela nous pouvons puiser, puisque ces ressources de langages, d'images, de symboles sont disponibles, et ce geste de puiser, particulièrement dans les Écritures, est profondément un geste de la foi, de l'intelligence de la foi. Il y a là une dynamique issue de ces ressources, contre l'isolement, contre la désolation, contre la cessation de l'espérance et de la confiance.

Ce texte porte une interpellation : comment vais-je et comment allons-nous ensemble répondre à la question de Jésus, la question du premier jour : ***qui dites-vous que je suis ?***

La transfiguration donne à voir ce qui n'est pas visible pour que les disciples ne s'en tiennent pas seulement à ce qu'ils voient, même lorsque ce qu'ils verront sera une croix.

La libération, le don de la Loi comme chemin commun, la promesse, l'amour, la grâce ne disparaissent pas dans les malheurs, car nous ne sommes pas destinés au malheur, même lorsque le malheur vient. Il y a une trace de cela en nous, une trace, un murmure, un souffle, un éclat, et c'est ce qui nous conduit au temple, au culte, en prière, en chant, en lecture des Écritures, en méditation, à chercher, ramasser, cueillir des mots, des symboles, des expressions qui nous aideront à formuler une réponse, et à comprendre d'autres réponses à la question du premier jour, et ce sont des réponses toujours singulières. *Qui dites-vous que je suis ?*

La réponse n'est pas celle d'un catéchisme, d'un dogme ou d'une doctrine, la réponse est celle d'une personne qui réfléchit sur sa propre expérience spirituelle, son propre chemin de vie, comment le Christ accomplit la libération, la grâce, la promesse dans sa propre existence à elle, et comment en Christ s'éclaire le regard, l'être, les autres, le monde et la manière d'y vivre ensemble.

Enfin ce récit porte une exhortation. La transfiguration ne dure pas, elle est révélation et l'instant de la révélation ne se retient pas, même pas par la bonne volonté de Pierre, et l'accomplissement donné à voir n'est pas non plus la fin. Pierre essaie autant de saisir l'instant que de se ressaisir lui-même, saisi qu'il est par la peur, et les deux autres aussi : ne sont-ils pas en train de voir un prophète mort, un autre qui n'est jamais mort et Jésus comme ils ne l'ont jamais vu, enveloppé d'une blancheur divine puisqu'elle n'est pas d'humain, enveloppé de gloire divine, lui qui a annoncé qu'il allait être mis à mort. L'écart est intenable, trop perturbant, effrayant.

Mais la voix entendue, la vision disparaît et les disciples qui regardent ne voient plus que Jésus seul.

Il ne reste qu'à redescendre de la montagne car vivre, c'est en bas. Il était pourtant bien tentant de s'installer dans la vision, de rester ainsi auprès du Fils bien-aimé en gloire. Il peut être encore bien tentant de se tenir et de rester bien à l'abri des malheurs, loin de la réalité quotidienne et de ses épreuves, de faire de la foi et de la religion quelque chose à part du monde où il n'y aurait pas de croix, pas de mort, pas de doute, pas de question.

Mais il s'agit de redescendre. Jésus a repoussé la tentation du Satan, il a repoussé la tentation de Pierre qui voulait que le Christ se détourne de la mort, toute tentation agitant la toute-puissance, le pouvoir, la gloire indiscutable. Jésus n'a pas conduit les disciples sur la montagne pour les retirer du monde, il ne conduit personne à rester à l'écart de ce qui agite, mobilise, effraie ou réjouit les humains. La gloire attendra, cette gloire éclatante devant laquelle les disciples ont eu peur, ou plutôt elle prendra un autre aspect.

Car si le vêtement de Jésus ne rayonne plus d'une divine blancheur, en bas de la montagne, il trouvera enfants, hommes, femmes à libérer de leurs oppressions, à restaurer dans leur dignité, à relever dans leur existence et c'est ainsi que sa gloire se manifestera en bas, dans le monde des vivants. Ainsi que l'écrit Irénée de Lyon : la gloire de Dieu, c'est l'homme debout, l'homme vivant.

Alors oui, il s'agit de redescendre de la montagne, et que les disciples suivent aussi ce chemin de renoncement à la force, au pouvoir, à la toute-puissance, un chemin qui les mènera non seulement en bas de la montagne mais jusqu'au Golgotha et ce ne sera même pas le bout de ce chemin.

Ce chemin deviendra celui du service d'autrui, un chemin de septième jour, un chemin d'accomplissement.

Alors, peut-être qu'avec ce texte de la métamorphose ou de la transfiguration, nous pouvons répondre à cette question. Et vous, que dites-vous de Jésus ?

Amen.

Silence et musique

Je vous invite à la prière :

TOI, le transfiguré,
dans le **visage** des hommes en prière,
TOI, le condamné défiguré,
dans le **visage** des hommes torturés,
gémissant sous les coups,
les coups au corps,
les coups au cœur.
TOI, le ressuscité,
dans le **visage** de ceux, en qui l'amour enfin
a fait toute sa place
et rayonne chantant l'Alléluia de Pâques.
Je voudrais Seigneur,
continuer fidèlement,
ce pèlerinage inachevé,
vers le **visage** de mes frères,
Jusqu'au jour de JOIE,
où tous dans ta LUMIÈRE enfin, les contemplant,
je Te contemplerai.
Mais il me faut encore,
avec Toi,
longuement, durement cheminer
et mieux Te connaître
pour mieux te re-connaître
sur le **visage** de mes frères.

Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter au Cantique 22-08, page 264 **Comme un souffle fragile** les strophes 1,2 et 3

Et en restant debout, nous confessons notre Foi.

Je vous invite à lire ensemble le texte situé sur vos feuillets.

Jésus-Christ, nous croyons en toi.

Nous croyons que tu es un homme du même sang que nous,
de la même douleur, du même effort, de la même espérance.

Nous croyons que tu es le Fils de Dieu,

l'image et la présence du Dieu vivant et mystérieux

qui a fait l'univers et le soutient.
Nous croyons que tu es mort, crucifié par notre faute
et que tu es proche de tous les suppliciés,
que tu es ressuscité réellement et mystérieusement,
que tu vis pour toujours,
présent chaque jour dans ton Royaume
et dans notre existence.
Par toi, nous croyons que le Dieu infini
est pour nous un Père plein d'amour.
Par toi, nous croyons que l'Esprit de Dieu,
l'Esprit-Saint, agit sur la terre
sans tenir compte de nos distinctions,
assemble les croyants, éclaire l'Évangile;
nous annonce notre résurrection,
le renouvellement du monde et la vie éternelle
dans la justice et la joie de Dieu.

Amen.

OFFRANDES ET ANNONCES

C'est maintenant le moment de l'offrande de notre argent :

Prière à la fin de l'offrande :

Seigneur, nous te présentons cette offrande, non par devoir ou obligation, mais avec un esprit de joie et de reconnaissance. Accepte cette offrande comme un petit signe de notre grand amour pour toi. Nous Te prions de le prendre, de le multiplier et de l'utiliser pour la croissance de Ton royaume ici sur Terre. Puisse-t-elle aider à répandre la Bonne Nouvelle, à prendre soin des pauvres et à soutenir l'œuvre de l'Église. Amen

Place aux annonces

Et avant la prière d'intercession, je vous invite, à nouveau, à chanter au Cantique **12-07, page 178** ***Tournez les yeux*** les strophes 1,2 et 3

Nous unissons dans la prière :

PRIERE D'INTERCESSION

(TEMPS DE SILENCE)

Il n'est pas vrai que ce monde et ses habitants
soient condamnés à mourir et se perdre.

Ceci est vrai: "Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils, son unique,
pour que tout homme qui croit en lui
ne périsse pas mais ait la vie éternelle".

Il n'est pas vrai qu'il faille accepter
l'inhumanité et la discrimination,
la pauvreté et la faim, la destruction et la mort.

Ceci est vrai: "Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance".

Il n'est pas vrai que la violence et la haine
doivent avoir le dernier mot,
et que la guerre et la destruction doivent exister à jamais.

Ceci est vrai: "Un enfant nous est né,
un Fils nous a été donné.

La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom:

Merveilleux, Conseiller, Dieu Fort,

Père à jamais, Prince de la paix”.

Il n’est pas vrai que nous soyons simplement victimes des puissances du mal qui cherchent à gouverner le monde.

Ceci est vrai: “Tout pouvoir m’a été donné au ciel et sur la terre. Je suis avec vous jusqu’à la fin des temps”.

Il n’est pas vrai, pour faire quoi que ce soit,

que nous devions attendre ceux qui sont particulièrement doués, les docteurs, les prophètes et les pères de l’Église.

Ceci est vrai: “Je répandrai mon Esprit sur toute chair.

Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions”.

Il n’est pas vrai que nos rêves de libération pour l’humanité,

de justice, de dignité humaine et de paix

ne soient pas pour cette terre et pour cette histoire-ci.

Ceci est vrai: “L’heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité”.

Et maintenant, ensemble nous voulons te dire :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne ...

Amen

[Levez-vous pour recevoir de la part de Dieu la bénédiction](#)

[Envoi et Bénédiction](#)

L'apôtre Paul, a écrit dans sa lettre aux Philippiens « nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » (Philippiens 3,20-21)

Ce corps glorieux comme l'on vu les trois disciples sur la montagne de la transfiguration.

Alors ce matin, nous somme appelés non à la défiguration mais à la transformation de nos propres visages.

Oui que notre transfiguration à nous soit que nous portions sur nos visages les signes qu'ils rayonnent de la joie et de la paix offertes par notre Seigneur.

Pour conclure ce culte, chantons

Au Cantique **52-19** page **860**

(Une flamme en moi)

Nous le chanterons une fois avec en dernière phrase : Brûle en moi, en toi, en nous.

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS